

L'OFFENSIVE PROTECTIONNISTE

(Suite de la 1ère page)

Il termine en faisant appel aux électeurs d'étudier les questions du jour à sang froid et de les peser à leur juste valeur. Il les met en garde contre les préjugés et les passions que l'on tentera de soulever pour faire oublier les questions fiscales qui intéressent l'électorat plus que jamais.

Le discours de M. Gauthier fut suivi de celui de M. Wilfrid Laliberté, C.R. de Victoriaville.

Le premier d'arriver qu'avait à remplir le premier ministre de ce pays à la suite des élections générales de 1921, dit M. Laliberté en commençant c'était de rétablir l'équilibre dans les finances du pays. C'était du reste ce qu'il avait promis à l'électorat. Il a failli à la tâche.

Plus heureux que lui le président Coolidge, de la république américaine, a réussi à équilibrer son budget et à réduire considérablement la dette du contribuable américain. Il a créé un bureau du budget qui a réduit le budget de 46 pour cent; de cinq milliards le budget a été réduit à deux milliards et demi environ.

On s'est mis à pratiquer l'économie dans tous les milieux et en un an l'équilibre était dans les affaires du pays.

Ici, le premier ministre, bien que sollicité de toutes parts n'a pas cédé à cette prière populaire et l'impôt et la dette continuent d'augmenter le contribuable canadien plus que jamais.

L'abaissement du tarif de protection qui a fait notre prospérité passée est pour beaucoup dans la cause du malaise qui règne tant dans nos villes que chez nos cultivateurs.

M. Laliberté cite alors quelques articles qui sont fortement protégés par le gouvernement américain alors que notre gouvernement ne leur donne qu'une faible protection; par exemple:

ETATS-UNIS
La farine, \$2.04 par baril.
Le foin, \$4.00 la tonne.
Les patates, 50c le 100 livres.
Le beurre, 8c la livre.
Les oeufs, 8c la douzaine.
Les laines, 100 pour cent.
Les bas de laine, 75 pour cent.

CANADA
La farine, \$2.04 par baril.
Le foin, \$2.00 la tonne.
Les patates, 35c le 100 livres.
Le beurre, 4c la livre.
Les oeufs, 8c la douzaine.
Les laines, 27 1/2 pour cent.
Les bas de laine, 22 1/2 pour cent.
M. Laliberté termine en faisant le triste tableau de ce qu'est le cultivateur de nos campagnes aujourd'hui, les uns étant obligés de

quitter la patrie pour l'exil, les autres étant dans l'impossibilité de vendre leurs produits à un prix rémunérateur.

M. Laliberté fut beaucoup applaudi.

L'honorable M. André Fautoux a touché à la question de l'impérialisme dont M. Laliberté avait dit un mot.

On a tort, dit-il, de prétendre en certains milieux que seul le parti conservateur a une politique impérialiste puisque cette politique est la même que celle du parti libéral.

Il y a quelques mois l'honorable premier ministre revenant de la conférence impériale et il se plaisait à déclarer en arrivant sur nos rives qu'il était satisfait des liens qui nous attachent à l'Angleterre; il n'avait rien à changer, disait-il, à l'état existant. Il approuvait donc tout ce qui s'était fait dans le passé notamment depuis 1897 à nos jours.

Cette assemblée s'était ouverte par un discours d'un jeune ouvrier aux usines Angus, M. J. H. A. Lavoie.

Clair, précis et méthodique, ce jeune orateur sut prouver à l'auditoire qu'un ouvrier peut faire avec succès un discours impeccable quant au fond et à la forme tout à la fois.

M. Lavoie toucha brièvement aux questions de chemin de fer, d'immigration et de chômage.

M. Eugène Leroux, avocat après lui, traita d'une manière intéressante la question de notre politique militaire. Lors de la guerre de Crimée, dit-il, Cartier et McDonald ont refusé tout secours à l'Angleterre parce que la loi prohibait alors l'envoi de Canadiens pour payer un autre but que la défense du pays à l'intérieur de ses murs. Lors de la guerre d'Égypte, les conservateurs ont encore exercé le même refus à l'Angleterre pour la même raison. En 1899, lors de la guerre du Transvaal, Laurier consentit à l'envoi de volontaires de 10,000 Canadiens pour aller combattre les Boers: c'était le premier pas dans la voie militariste nouvelle et le principe nouveau d'aide à l'Angleterre, à l'extérieur était posé et établi.

C'est en 1904 que la loi de Cartier, qui n'autorisait donc jusqu'alors l'envoi de volontaires que pour la défense du pays, à l'intérieur de ses côtes fut modifiée par Laurier qui fit ajouter à la loi de la milice que les Canadiens pourraient dorénavant être sujets à conscription pour la défense du pays même à l'étranger.

Après avoir bénévolement approuvé ce changement quant à l'envoi de volontaires sur terre il fut relativement facile pour Laurier de faire amender la loi de la milice, en 1910, pour que notre marine puisse être utilisée, elle aussi, hors des limites du Canada.

Or quant survint la grande guerre

de 1914 l'envoi volontaire se fit de suite sans discussion puis que le principe avait été accepté par nous-mêmes auparavant, et l'envoi volontaire fut suivi ensuite conformément à la loi de 1904, adoucie, admise par la loi de 1917. Les deux partis ont voté les dépenses de la guerre. Cependant lors des élections de 1921 les députés libéraux ont été élus sur la promesse qu'ils feraient rappeler la loi de conscription: aucun n'a encore montré qu'il entendait exécuter cette promesse électorale.

M. Leroux qui avait reçu des applaudissements à plusieurs reprises durant son discours fut remplacé à la tribune par M. Frank Curran, C.R. qui fit un bref discours en anglais.

La douzième offensive protectionniste dans Montréal prit fin à une heure avancée de la soirée.

MONTENEILLE.

est là: protection insuffisante de notre industrie. Le gouvernement actuel s'est engagé dans une politique dangereuse quand pour se maintenir au pouvoir il a, comme concession aux progressistes, refusé d'adopter le principe de la protection tarifaire seul salut et seul remède.

NAISSANCES

BEAUDRY — M. et Mme Henri Beaudry, née Zulla Rémiard, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 21 mai à l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull, baptisée sous les noms de Marie-Paule, Rita, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Perron, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Yvonne Rémiard.

RAINVILLE — Hull le 21 mai, M. et Mme Oscar Rainville, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Aurèle-Roger. Parrain: M. Elias Rainville; marraine: Mlle Malvina-Bouliane. Porteuse: Mlle Aldana Rainville.

DESROSIERS — M. et Mme Léo-Paul Desrosiers, un fils né le 25 courant, baptisé le 26: Claude-Lorenzo-Joseph. Parrain et marraine: Docteur et Mme Lorenzo Lamy, d'Ottawa.

CARRIERE — A Ottawa le 16 mai 1925, à M. et Mme Olivier Carrière, née Marie-Louise Mantha une fille baptisée sous les noms de Marie-Claire-Aline. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Carrière oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme F. X. Mantha, grand-mère de l'enfant.

SCHINGH — M. et Mme M. J. Schingh, née Fabiana Campeau, de Ste-Rose de Lima, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 25 mai, baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Eucher Campeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Marguerite Campeau, tante.

LA REPRISE DES AFFAIRES

(Suite de la 1ère page)

Les laines sont stationnaires et ne révèlent aucun progrès. En 1923 nous avons importé 13,273,000 livres de laine contre 14,363,000 l'an dernier.

On note cependant une forte augmentation des importations de la chaux: \$1,220,000 en 1923 et \$1,789,000 en 1925. Le résultat est toutefois, celui-ci.

A Québec, dans le comté de M. Lapointe, la presque totalité de l'industrie de la chaux et de la tannerie est stationnaire et plus de 2,000 hommes sont sans travail.

Il semble que nos cultivateurs pourraient satisfaire au Canada à la demande des végétaux et pourtant la statistique révèle que nous importons considérablement des produits de la ferme étrangère.

En 1923 nous avons importé 7,590,000 livres de légumes en conserve, comparativement à 13,908,000 livres en 1924; et pour \$3,575,000 de légumes frais comparativement à \$4,218,000 en 1924.

Voilà pour les importations: elles diminuent parce que notre consommation fléchit par suite de l'incertitude de nos industries qui péchissent tandis que par ailleurs on constate des augmentations qui résultent de l'industrie de nos industries ne jouissent pas d'une protection suffisante contre la concurrence étrangère.

MARIAGE

CHARBONNEAU-GOYETTE — M. et Mme H. A. Goyette de Hull, annoncent le mariage de leur fille Gisèle, à M. René Charbonneau d'Ottawa. Le mariage aura lieu à la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Grâce, Hull, jeudi le 4 juin à 8 heures a.m. Pas de faire part.

DECES

LADOUCEUR — M. Narcisse Ladouceur, époux de Aimée Lévesque, décédé le 26 mai à l'âge de 62 ans. Funérailles samedi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funéraire, 35 Kent, Hull.

EXPORTATIONS

La statistique des exportations est aussi peu encourageante. Les produits de la ferme et de la forêt constituent plus de 80 p. 100 du chiffre des exportations. Ce qui veut dire que nos industries exportent très peu. Faisant moins d'affaires à l'étranger comme au pays nos industries ralentissent, le nombre des chômeurs augmente. L'explication du marasme actuel

INVASION AMERICAINE

(Suite de la 1ère page)

Dans un grand nombre de cas, les Américains ont offert d'acheter les places aux Canadiens prévoyants, car la loi exige qu'on vende la bière seulement à ceux qui sont assis à des tables.

Des dépêches de Windsor, Ontario, disent que l'invasion à laquelle on s'attendait le matin de bonne heure de Détroit ne s'était pas produite, mais que les marchands de bière étaient certains que les gens de Détroit prendraient les bateaux d'assaut avant la nuit. Des dépêches semblables sont venues de Fort Erie, de l'autre côté de Buffalo, à pied et en automobiles.

claré que l'Oncle Sam regardera l'expérience sans s'émouvoir et continuera à perfectionner la loi de prohibition.

Niagara Falls, Ontario, annonce également que "l'invasion a commencé, et que sept hôtels, ayant obtenu des permis de vente pour la bière, ont été très occupés à satisfaire la soif des Américains qui ont traversé les ponts internationaux à pied et en automobiles.



EAU CHAUDE

Pour toute la Journée

Seule la femme de maison connaît les besoins constants de l'eau chaude au foyer. Elle est en usage constamment. Un approvisionnement abondant d'eau chaude du robinet n'est possible qu'à cause du service du gaz et des installations modernes. Ce service est sûr et économique vous garantissant toute l'eau chaude désirée à toute heure.

Le chauffage de l'eau dans la bouilloire est aujourd'hui hors de mode. Il est aussi très dispendieux.

A part cela, vous perdez de l'argent si vous croyez qu'un appareil dans votre fournaise ou votre poêle chauffe votre eau pour rien. Donnez-nous l'occasion de vous démontrer les avantages du chauffage au gaz.

Toutes informations fournies avec plaisir.
THE OTTAWA GAS CO.
35, rue Sparks. Tél.: Queen 5007

D'International Falls, Minnesota on annonce "une grande invasion américaine" à Fort Francis, Ontario, les altérés arrivent non seulement en automobiles, à cheval, en voiture ou à pied, mais même par "train spécial de bière" de la ligne Duluth, Winnipeg et Pacific. Les endroits où remiser les automobiles sont rares et se louent à un prix élevé à cause de la hâte des automobilistes à arriver pour l'ouverture.

BOIS D'ETE

Slabs coupés (mou) \$3.00 le voyage
Slabs coupés (dur) \$4.00 le voyage
Bois tout \$4.50
Tout sec.

W. E. BEATON
167 Echo Drive, OTTAWA, ONT.
Tél. Carling 1857
283-6m.

Seuls agents pour les
FAMEUX PIANOS
et
Pianos Automatiques NORDHEIMER
Le plus vieux et le meilleur piano du Canada.
LEACH, CLEGG & LEACH
Le Foyer de la Musique.
RUE BANK — près Latrimer.
30-6-13-20fv.

BUANDERIE DU BON PASTEUR
LINGE SECHE AU SOLEIL
PRESSAGE ET REPASSAGE
Attention spéciale au lavage de famille.
411 RUE SAINT-ANDRE
Tél. R. 1205

"Le base-ball, la gomme, le poker et le cinéma toute la civilisation américaine"
Ray L. W.

RADIO

Sets à un tube de \$12.50 montant.
Sets à deux tubes \$25.00
Neutrodyne, cinq tubes, Cabinet \$75.00.
Tubes et parties au plus prix.
Sets construits sur commande.

HARCO RADIO CO.
244 1/2 RUE SLATER

RADIO

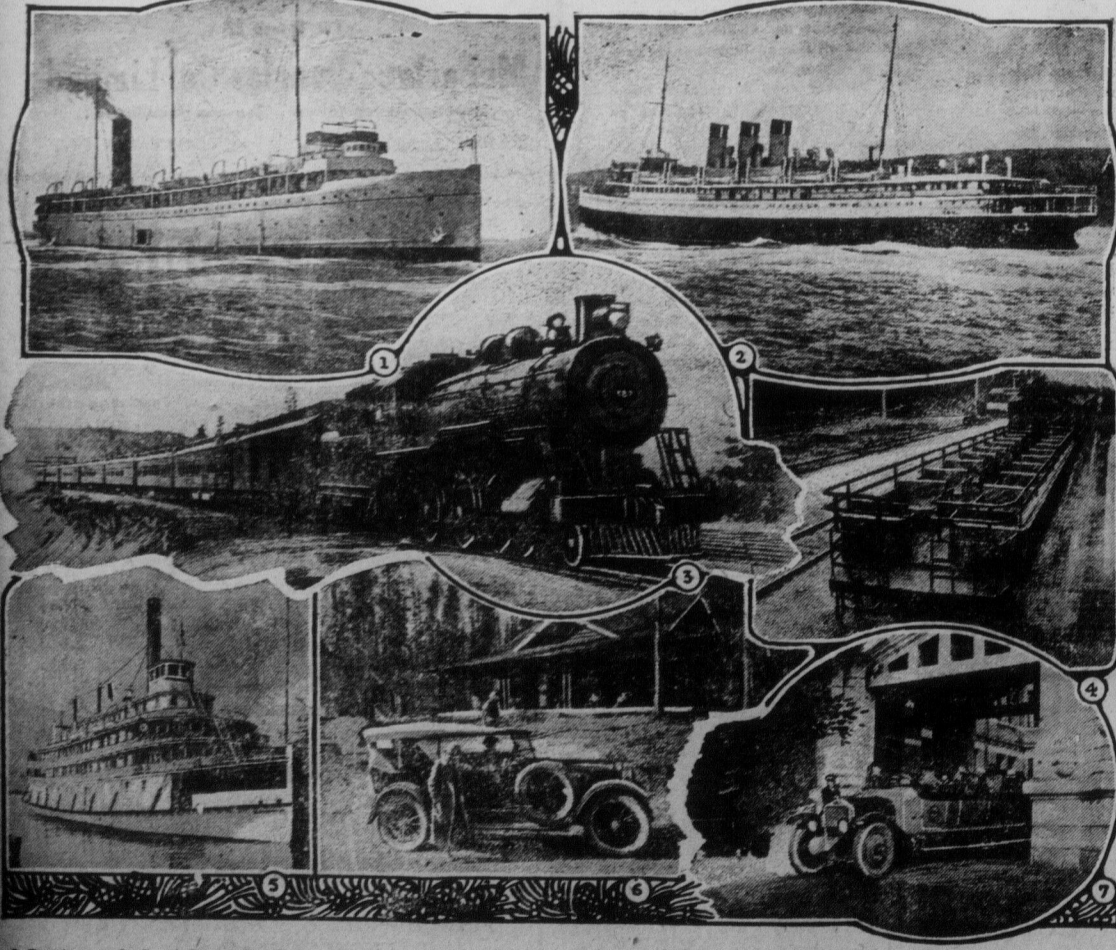
Vendu à Terme Faciles
Atwater Kent
Super Hydrodyne
Neutrodyne
Radiola Style 3 avec Tube et Phone à \$45.00 seulement.
Robertson, Pingle & Tilley Ltd.
Angle BANK et COOPER

SERVICE D'IGNITION

Nous avons un service offert pour le système électrique des autos.
Si le système électrique de votre auto est défectueux consultez-nous et vous serez satisfaits.
UN TRAVAIL GARANTI des accessoires véritables par des Electriciens Experts possédant des appareils modernes.

WELCH & JOHNSON
INGENIEURS
474 RUE BANK, OTTAWA

Comment se fera le voyage de l'Université de Montréal



UN voyage de 21 jours couvrant un parcours total de près de sept mille milles, serait d'une délicate monotonie s'il devait être fait sans arrêt et en chemin de fer exclusivement. Il faut nécessairement, pour agrémenter une pareille randonnée, varier quelque peu ses moyens de transport et interrompre aussi souvent que la chose est possible, les trajets trop longs, si l'on veut permettre aux voyageurs de visiter, d'admirer et de se reposer.

Bous ce rapport, la prochaine excursion de l'Université de Montréal à la Côte du Pacifique, ne saurait manquer de plaire. L'itinéraire en a été préparé de manière à offrir à ceux qui l'entreprendront, toute la variété et l'intérêt possibles. Et l'on a multiplié à dessein les modes de transport pour que l'ennui ne vienne pas de l'uniformité. Chemins de fer, bateaux, automobiles, tout a été mis à contribution, et les voyageurs n'auront pas encore eu le temps de se lasser du wagon, que déjà un luxueux vapeur les prendra à son bord pour les amener sur quelque belle nappe d'eau d'où ils pourront admirer de calmes et reposants paysages. Ailleurs, l'automobile leur permettra de rendre dans des endroits superbes, non encore desservis par le chemin de fer. Dans les villes, l'auto sera le mode de transport employé pour visiter rapidement et complètement. Un wagon-observatoire découvert attaché au train spécial, dans les Rocheuses, sera aussi très apprécié par ceux qui voudront contempler à leur aise les grandioses panoramas de cette région scabieuse.

Le voyage de l'Université de Montréal, évidemment, se fera par train en grande partie — 5622 milles devant être couverts en chemin de fer. Mais il y aura quatre excursions en bateau, dont une de 235 sur les Grands Lacs, qui occupera deux jours. Les autres seront: de Vancouver à Victoria et retour, 163 milles; de Nelson à Kootenay Landing, sur le lac Kootenay, en Colombie-Britannique, 57 milles; de Toronto à Niagara et retour, sur le lac Ontario, 54 milles. Total sur l'eau: 542 milles. La plus belle randonnée en auto sera celle de Windermere à Banff dans les Rocheuses, 104 milles. L'auto figure dans l'itinéraire avec un total de 300 milles. Grand total: 6554 milles. Peut-on imaginer un voyage plus varié et plus intéressant?

Le train spécial de luxe de l'Université de Montréal doit quitter la gare Windsor Montréal, le 7 juillet prochain, à 4 p.m. Retour à Montréal le 28 suivant. Prix, toutes dépenses comprises: \$265 pour un lit de bas. Tout le monde est admis à faire partie du voyage.

Les Détenteurs d'Actions Ordinaires DU Pacifique Canadien

LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartenaient, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé \$336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital".

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134 l'action.

De 1899 à 1923, le réseau de la Compagnie s'accrut de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6,650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivaut à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, des "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins \$200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les charges fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taux, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des Etats-Unis — et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

Et ceci, en dépit du fait que les salaires au Canada, sont aussi élevés que ceux des Etats-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fournitures, et que la relation proportionnelle de la population à la longueur, en milles, du réseau est inférieure à celle de toute autre contrée.

L'administration financière du Pacifique Canadien a été avantageuse à toute notre population et la coopération des actionnaires, en cette sphère, a donné aux Canadiens les taux de transport de voyageurs et de marchandises les moins coûteux du continent.

Le Pacifique Canadien

Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.



SENSATIONS DU DEBUT DE 1925

MAIS, PEUT-ETRE, LA SON DE BALLE N'A DEBUTÉ FAÇON AUSSI SEPTIEMBRE DANS LES GÉNÉRALIÉS. — LES FAITS SAILLANTS DES CÉLÈBRES DERNIÈRES SEMAINES.

Il est rarement arrivé que la saison de balle ait débuté par de sensations aux amateurs de cette année. Voici les faits saillants du printemps dans les ligues:

— Pendant que Babe Ruth à l'hôpital Charlie Hartnett sortait de sa convalescence de sécurité et menace de débiter le bambin comme cognac de son club.

— Eddie Collins fait sortir White Sox de la cave et est maintenant dans la course pour le championnat.

— Connie Mack conduit les Athletics à la gloire.

— Les Yanks et les Tigers ont des favoris s'embrassent.

— Johnny Mostil est sur le point d'établir un record pour les Yankees.

— Glenn Wright sans concours a triplé pour les Pirates.

— George Sisler cogne d'une manière extraordinaire.

— Iris Speaker et Eddie Collins ont frappé 3,000 coups saufs.

— Lester Bell, une recrue nationale frappe 13 buts dans une partie.

— Ty Cobb, le vétéran des Yankees, frappe cinq circuits dans une partie consécutives soit dans une seule partie.

Et tout cela en quatre semaines.

OLYMPIADE DE 1928 EN HOLLANDE

Le Comité hollandais des Jeux olympiques a demandé trois jours de plus avant de fermer la session nationale destinée à couvrir les frais de l'olympiade de 1928 en Hollande. Le total des dépenses s'élève actuellement à 1,000 florins, et le montant nécessaire pour faire face aux frais de l'olympiade a été fixé à 1 million florins. On attend l'arrivée à Paris de M. Thompson, du comité américain, qui s'y rencontrera avec M. Van Rossum, secrétaire général hollandais, et cherchera à trouver une solution aux difficultés financières qui se dressent devant le comité hollandais. La Hollande fera savoir au Comité international des Jeux olympiques, qui doit s'ouvrir à Prague prochain, si elle sera ou non en mesure de célébrer l'olympiade.

MANGE

La mélasse purifiée et le blé intégral et le saire au bien-être.

Les experts en science pure et l'incluent commandent.

Mais il faut Pur

Il est universelle. Barbade, et la mélasse, mélangés CHOIX qu'on trouve.

Vous tenez naturellement la véritable MELASSE condensée ou imitat.

Barbados Mol